

Captain Frog

# Étrange Maquereau

Saison 1 — *Maquereau s'en va-t-en guerre*

Épisode 10 — *Au Paradis des Enflés*

Chapitre 20

*Scomber family is not dead.* Je n'oublie pas les dissections dans ma cuisine ni les tableaux statistiques. C'est en cours. Mais souvent dans la vie, plusieurs choses doivent être menées de front. J'y reviendrai plus tard. Ce soir, je sors. Je démarre d'autres investigations. Je suis à la recherche du maquereau perdu, du maquereau étrange. Celui qui se serait extrait de la masse des maquereaux communs, des bancs et des arrières-bancs, de l'immense foule hauturière. Je cherche le maquereau-individu. Celui qui pourrait apporter de l'eau au moulin de la théorie économique néoclassique. Il vaquerait peut-être cette nuit même sur cette portion infime de rocher atlantique où je viens de fracturer le cadenas d'une pêcherie pour m'y installer à mon aise. Ce soir, je fais avancer la science. Les prémisses d'une biographie. Je me salis les mains, je n'ai pas peur. L'idée

est élémentaire. Il s'agirait tout simplement d'attraper quelques individus bien individualisés (si vous voyez ce que je veux dire) du type *Scomber oeconomicus* pour leur faire remplir un questionnaire comportemental de ma composition. De la pêche no-kill. L'affaire d'une heure ou deux et je les remets à l'eau.

*Est-il bien un agent rationnel et comment entend-il la chose ? A-t-il des préférences qui peuvent être quantifiées et, si oui, lesquelles ? Cherche-t-il à maximiser l'utilité des biens qu'il consomme et agit-il indépendamment de tout affect ou lien, à partir d'une information complète et pertinente ? Pense-t-il que les mécanismes du marché permettent l'équilibre optimal du système tout entier ? Pense-t-il parfois à la possibilité d'une concurrence pure et parfaite et si oui, à quelles occasions ?*

Je viens d'investir la pêcherie, cadenas, serrure, porte. Une longue passerelle en bois sur pilotis donne accès à une grande plate-forme suspendue au dessus de l'eau. Puis la cabane, réputée non habitable (moins de 9 mètres carrés). Je prouverais le contraire dans quelques lignes. Le treuil métallique, son support, ses montants, sa manivelle et les câbles qui tiennent l'ensemble. Tout au bout, flottant dans l'air, le carretel lui-même avec le petit plomb attaché au fond du grand filet. Une rangée de vieux fauteuils de bus en skaï épais de couleur ocre, un petit banc en palette. La rambarde en montants métalliques et dessus bois, renforcé de cordages, est continue à l'exception d'une avancée permettant de transformer en quelques instants la pêcherie en plongeoir olympique pour les pêcheurs végétariens et

marée haute uniquement. La marée, basse à mon arrivée dans les lieux, monte à grande vitesse d'autant qu'un fort vent de mer s'est levé. La nuit va brasser.

Beaucoup, dans les milieux de la science des États ou des firmes, jurent de leurs grands dieux du sérieux de la chose. Le Laboratoire comme sanctuaire de la Précision. Le Protocole comme le déroulé rigoureux d'actes raisonnés, prévus, exacts et contrôlés menant à la Vérité, reproductible et elle-même sous contrôle. Beaucoup de gens ont raconté comment la chose se passait en réalité. Les erreurs, les imprécisions, les ratages, les folies, les oublis, les naufrages, les dérives, les mensonges, les entourloupes, les enfumages. J'avoue. Je ne suis pas venu seul·e dans cette pêcherie comme l'aurait (peut-être) fait un véritable maquereau néoclassique. Avec René·e, nous avons dîné d'un peu de morue et d'un fondant courgette chocolat, accompagnés de quelques bières. Le jour a décliné, le soleil a disparu dans les épaisses nuées mobiles de l'horizon. Nous avons descendu et remonté le carrelet une dizaine de fois, à vide. Un minuscule éperlan que nous avons ignoré. Un échec radical. J'ai proposé une pause. *Scomber œconomicus* s'est éloigné de mon esprit. Nous sommes rentré·e·s dans la cabane pour nous réchauffer. Elle n'avait qu'une seule fenêtre ouvrant grand sur le large. Nous avons fait l'amour sur le plancher, nous relevant parfois pour regarder dehors. Le protocole et la contribution à la science sont tombés à l'eau et ont disparu. Nous habitons la cabane. Elle s'appelle JOUISSANCE. Allongés à quelques centimètres de la surface agitée de l'eau, dans le bruit assourdissant des vagues qui claquent contre les rochers

et ébranlent les poteaux de bois, nous savons raisonnablement que le renversement de marée mettra un terme à cette furie sonore mais nous avons peine à le croire. Nous dormons par bonds. Au petit matin, je me réveille avec une curieuse équation dans la tête.  $E = MC^2$ . *Tout maquereau situé dans un référentiel donné possède une étrangeté égale au produit de lui-même par le carré de sa propre connerie.* L'étrangeté pourrait donc être considérable et surtout elle pourrait être calculée. L'énormité du facteur  $C^2$  (le carré de la connerie) inspire une méfiance absolue. Mon affaire est complètement relancée. La démission de Chef Barkhane n'est qu'une péripétie sans tête. Je m'étais inquiété·e pour rien.

## Chapitre 21

*[Via Service postal par câble sous-marin de l'Organisation Halieutique Mondiale]*

Mon Suprême

Oh, mon Étrange Amour, tu es le plus beau. Le plus malin aussi. Le plus têtue. Avec ta tête conique et tes yeux immenses, ton corps souple et élancé recouvert d'écailles si brillantes, tes deux nageoires suprémacistes, tes longs doigts d'illusionniste et ta queue échancrée en forme de croissant aux amandes. Avec tes dents brillantes tapissant ta jolie bouche habile, ton ventre doux et argenté, ton dos apprêté. Avec tes pointes de vitesse et ton sens de la chorégraphie marine et sous-marine. Avec ton odeur reconnaissable de nuit comme de jour, tes lèvres

inénarrables et tes petits costumes bleu nuit étriqués que le monde entier t'envie désormais. Avec toutes tes qualités qui ne sont pas sans défauts, je te demande pourquoi tu te laisses harponner si facilement, avec des hameçons à plume, des cuillères tournantes, des appâts ou des chaluts de toutes les hauteurs, immenses et raccordés au grand tube. Pense à ceux des privilèges qui ne se trouvent pas toujours là où on croit qu'ils se trouvent. De ces privilèges qui échappent à l'habituel gouvernement par les nombres tel qu'enseigné dans les écoles. Pense aux privilèges au delà des privilèges, mon amour ! J'ai quelques secrets pour toi à ce sujet. Je t'en parlerai à ton retour. Il est temps de tout se dire.

Tantie.

#### Ma Suprême

Merci pour cette lettre si singulière que je reçois entre la lamproie et le mulot, tu piques ma curiosité comme une vive farceuse. C'est un gros coefficient aujourd'hui. Je me baignerai certainement à la fin de la conférence. Peut-être en maillot invisible, peut-être même avec la Sauce et Hong-Kong Fou-Fou (s'il décale son avion). J'ai déjà envoyé un stagiaire de l'École des Naufragés du Spleen repérer les lieux. Cape Cod est un spot merveilleux, m'a dit Lucky Dog, on y joue la golf dix-huit trous même la hiver sous un cloche transparent. Il m'a aussi montré quelques images de la Morue en Fleurs en train d'y soigner un dauphin blessé. C'était touchant. Bien sûr, ce n'est plus la même abondance qu'au temps des Bons Sauvages et des Pèlerins de la Nouvelle Angleterre, mais c'est bien quand

même. Lucky Dog m'a raconté ensuite que le Bureau Fédéral des Immersions avait eu l'idée, il y a quelques décennies, de couler des rames entières du métro de New-York sur le plateau continental. Une idée géniale qui a multiplié la biodiversité locale par dix. Je vais demander au Radieux ce qu'il en pense. Oui, il existe de nombreuses sortes de privilèges. Et d'abord celui de vivre son épopée.

Ton Étrange